

L'Arche part à 8 heures

Texte de Ulrich Hub

Traduit et mis en scène par Micha Herzog

« Ce spectacle génial, c'est « Godot chez les pingouins ».

Marie-Céline Nivière

Paris Ile-de-France
pariscope

« C'est drôle, c'est poétique [...] un spectacle qui a la grâce. Il faut aller voir ça. N'hésitez pas à emmener les enfants. »

Vincent Cambier

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

« Du théâtre plaisir. »

Jean-Luc Jeener

**FIGARO
SCOPE**

« Une façon poétique et ludique de revisiter l'épisode de l'Arche de Noé. La musique, mélange de blues, rock et reggae célèbre la révolte, la joie et l'espoir. »

Michèle Levy Taïeb

Actualité Juive

« Un déluge de poésie drolatique »

**FRANCE
Catholique**

Paris

► Théâtre du Petit Saint-Martin – 4 avril - 2 juin 2012



n°2291 du 18 au 24 avril - **Marie-Céline Nivière**

Ce spectacle génial, c'est « Godot chez les pingouins ».

Cette image forte vient avant tout de la mise en scène et de l'adaptation de Micha Herzog. « L'arche part à 8 heures » est un texte d'Ulrich Hub, un Allemand à l'esprit bien facétieux. Avant le Déluge, sur la banquise, trois pingouins devisent des choses de la vie et se disputent. Il y a la jeune fille pingouin, pas de féminin à cette espèce, le gentil pingouin et le pingouin grognon. En gros, ils s'ennuient et attendent que quelque chose vienne bousculer leur quotidien dans ce monde tout blanc, glacé et neigeux. La chose arrivera par le message d'une colombe. Dieu, fatigué des incessantes querelles qui divisent les hommes et les animaux, a décidé de tout noyer. Mais un couple de chaque espèce doit prendre place à bord de l'Arche de Noé. Unis comme les doigts palmés d'une patte, les trois amis ne peuvent se séparer. Du coup, il y aura un clandestin sur l'Arche et la croisière va être mouvementée.

Ce conte philosophique au ton burlesque aborde des sujets forts : le caractère complexe de l'humanité, mais aussi l'amitié, la solidarité. Le traitement choisi par la metteuse en scène Micha Herzog, allant de l'art clownesque à la comédie musicale, est réjouissant. La scénographie de Philippe Plancolouaine, les lumières d'Idalio Guerreiro, les costumes de Patrick Murru, forment un ensemble esthétiquement parfait. La musique d'Antoine Akakpo swingue bien. Parmi les mille colombes sur la terre, celle incarnée par Sarah Capony est désopilante. Quant aux trois mousquetaires de la banquise, Myriam de Beaurepaire, Erwan Daouphars et Bruno Ouzeau (en alternance avec Sylvain Thirolle), ils sont à la fois touchants et impayables de drôlerie.

Et Dieu dans tout ça ? Comme Godot, on l'attend...



Jean-Luc Jeener – 2/05/2012

« Une fable amusante et surtout astucieuse pour toute la famille »



Le bon Noé a reçu l'autorisation de Dieu de construire une arche pour sauver un couple de chaque animal... Ainsi que la famille du juste Patriarche. Sympa... sauf pour les autres, qui sont restés sur le carreau ! En l'occurrence dans les eaux du déluge.

Il faut croire que les pingouins ont plus de coeur que le Bon Dieu car, eux, parce qu'ils ont un copain qu'ils aiment bien, voient le problème avec un peu plus de charité chrétienne... Ils décident donc de prendre soin de leur camarade et de l'embarquer avec eux sur l'arche comme passager clandestin... Seulement voilà : la colombe chargée du boulot d'embarquement veille...

Une fable pour toute la famille, amusante et surtout astucieuse et pleine de charme, écrite par l'Allemand Ulrich Hub. Le succès du spectacle vient aussi de la distribution [...].

Du théâtre plaisir.

L'effet pingouin.

Chaleureusement saluée au dernier festival off d'Avignon, « L'Arche part à 8 heures » lève l'ancre jusqu'à la mi-mai au théâtre du Petit Saint Martin (Xe) à... 19 heures ! L'argument : un troisième pingouin embarque clandestinement au nez et à la barbe de Noé ! S'ensuit un déluge de poésie drolatique, pour une fable subtilement théologique et très rafraîchissante.

On connaît « l'effet papillon » : un simple battement d'aile à l'autre bout du monde peut déclencher un cataclysme aux antipodes. Mais que dire de « l'effet pingouin » ? A bord de l'Arche de Noé, qui doit s'ébranler à huit heures précises, déjouant la vigilance scrupuleuse de la Colombe, un couple de pingouins parvient à faire embarquer un troisième larron, compagnon de banquise et de galère. Alors que le Déluge menace, ce dernier, usé par les frimas et l'ennui d'un horizon glacial, en est venu à douter de l'existence de Dieu, lequel, aux dires de ses compagnons, n'a qu'un tout petit défaut : être invisible ! Leur quotidien morose et blanc consiste à se pelotonner les uns contre les autres pour se tenir chaud ou à se disputer, au prétexte qu'ils puent le poisson, « parce qu'il faut bien faire quelque chose » ! Le ton est donné, à la fois poétique et burlesque, percutant, sans être caricatural.

Créée au théâtre Jean Vilar à Suresnes en avril 2011, l'Arche s'est taillé un beau succès d'estime au festival off d'Avignon. Avec des moments chantés qu'on doit à Antoine Akakpo, cette comédie imaginée par l'allemand Ulrich Hub, montée vingt-deux fois l'année de sa création, continue d'obtenir outre-Rhin un succès jamais démenti. C'est ce qui a poussé Micha Herzog, comédienne formée au conservatoire de Berne et depuis 2007 à la tête de la compagnie des Entre-parleurs qu'elle a créée, à traduire, adapter et mettre en scène cette joyeuse fable théologique. Inspirée d'un des mythes les plus anciens de l'histoire de l'Humanité, cette comédie revisite le Déluge : quarante jours et quarante nuits de pluie afin de noyer toute vie sur la Terre pleine de violence. A l'exception, bien sûr, de Noé et de ses fils accompagnés d'un couple de tous les animaux embarqués dans l'Arche.

Mais comment se réjouir d'échapper au néant en laissant derrière soi son meilleur ami, même s'il s'agit d'un grincheux mécréant ? Ne pouvant s'y résoudre, nos pingouins vont explorer, à fond de cale, la panoplie contrastée des sentiments humains et des problématiques théologiques, sans jamais se départir d'un ton à la fois simple et plein d'humour décalé. Décalés aussi, les costumes — trash et déjantés — qui identifient nos palmipèdes amphibiens à un trio de SDF en goguette contrastant avec la vaporeuse colombe, affairée et directive, chargée de faire régner l'ordre parmi les lions, les antilopes et les girafes souffrant du mal de mer ! Quant aux comédiens qui campent ce quatuor improbable, ils prêtent leur jeu à la fois naïf et second degré à une mise en scène efficace qui compense une économie de moyens par de belles trouvailles scénographiques. Si les passages chantés paraphrasent le récit, injectant blues, rock et reggae, ils ajoutent au charme et renforcent la dimension ludique de ce conte philosophique auquel, des adultes aux enfants, en passant par les ados, chacun sera sensible. C'est peut-être ça la magie de « l'effet pingouin ».

L'Arche revisitée...

Une façon poétique et ludique de revisiter l'épisode de l'Arche de Noé, tel est le parti pris de l'auteur Ulrich Hub dans une pièce intitulée *L'Arche part à 8 H* traduite, adaptée et mise en scène par Micha Herzog.

Un couple de chaque espèce d'animal doit, pour échapper au déluge, s'embarquer sur l'Arche de Noé. Trois pingouins, deux males et une femelle, amis inséparables et querelleurs, doivent trouver une astuce pour embarquer tous les trois. S'ensuit alors une aventure extraordinaire pleine de fraîcheur, de fantaisie et d'inventivité qui pose également les thèmes profonds et universels : aider son prochain, même au péril de sa vie, la question de l'amitié, de fidélité, de tolérance, en réponse à la discrimination, à l'exclusion et plus généralement aux peurs qui nous habitent.

Ce conte moderne qui repose sur un événement des plus anciens de l'humanité met en scène quatre personnages loufoques au cœur tendre, aux trouvailles subtiles, à l'imagination communicative. La musique, mélange de blues, rock et reggae célèbre la révolte, la joie et l'espoir.

Ce spectacle, créé par la compagnie les Entre-parleurs a déjà connu un joli succès en Europe. Soyez du voyage !

Michèle Levy Taïeb - 2/05/2012



Un voyage mouvementé

Ulrich Hub semble tant aimer les enfants et les pingouins que *L'Arche part à 8 heures* est la troisième aventure qu'il leur consacre... Joli succès de librairies plusieurs fois primé, ce petit roman est aussi une pièce de théâtre applaudie au dernier Festival d'Avignon. L'histoire ? Trois pingouins s'aiment d'amour tendre, mais s'ennuient tellement sur la morne banquise à attendre qu'un événement vienne les distraire, qu'ils se chamaillent à propos de tout et de rien, Dieu existe-t-il vraiment ? Bizarre, personne ne l'a jamais vu... Moi j'y crois ! Moi non ! Le bien, le mal, je suis mauvais, tu es bon, et patati et patalère... Une chose est sûre, mieux vaut ne pas les approcher, car ils puent le poisson !

Mais soudain, le ciel se fait menaçant, arrive une colombe affolée, Dieu mécontent de ses créatures va tout effacer sous des tombereaux de pluie, vite deux pingouins doivent embarquer sur l'arche de Noé ! On connaît l'histoire... Mis en scène par Micha Herzog, qui en signe également traduction et adaptation, le spectacle se

promène entre humour, poésie, clowneries, chansons rock ou reggae. L'amitié, la tolérance, les grandes questions existentielles, tout est là entre pitreries et chansons, à chacun de prendre et d'en déduire ce qui lui plaît dans ce spectacle iconoclaste ponctué par le rire des enfants présents dans la salle. Les pingouins ont de drôles de costumes tout droit sortis de Mad Max, Noé est absent, la colombe est sur les nerfs, les deux alcidés et leur passager clandestin ne vont pas tarder à la rendre chèvre ! Tout ce monde-là a du talent. Bref, une heure dix pour retrouver son âme d'enfant.

Zoom par Jeanne Hoffstetter Paru le 12/05/2012

Theothea.com

Theothea le 21/04/12

Attention à l'heure d'embarquement !... Gare aux retardataires qui risquent d'être purement et simplement engloutis par les eaux, s'ils ne se présentent pas au bas de la passerelle de l'Arche de Noé, à l'heure annoncée, en duo représentatif de chaque espèce animale.

En l'occurrence, c'est en compagnie des pingouins que les spectateurs du Petit St Martin sont conviés à interroger la problématique inhérente au Tout-Puissant.

L'existence de Dieu serait-elle réellement avérée et ferait-elle consensus ? Voilà, bel et bien un sujet de discussion pour nos trois pingouins, quelque peu égarés sur la banquise ou, à tout le moins, en déficit de communication avec le reste du monde.

Avant que la colombe n'intervienne pour leur proposer un sauvetage vital imminent en forme d'aller sans retour vers l'autre côté du miroir givré, ceux-ci ne peuvent se résoudre à envisager l'exclusion de l'un d'entre eux trois. Aussi, tels les mousquetaires, ils devront donc ruser pour faire admettre leur solidarité indissociable.

Juste décalés pour que ce spectacle devienne un subtil conte poétique, mais juste en phase avec la conviction d'être unis pour le meilleur de la condition humaine, les quatre comédiens bâtissent un jeu de rôles, à la fois candide et malicieux, les faisant naviguer sur les flots houleux de la tentation à capituler.

La réalisation joue avec les codes de la Comédie musicale, en accompagnant les voix chorales, d'une bande son pleine de ressources aptes à galvaniser les bonnes volontés.

La mise en scène met en exergue les valeurs de complémentarité, d'enthousiasme et de pugnacité qui, à terme, devraient permettre à l'espèce des pingouins de survivre aux adeptes du catastrophisme ainsi qu'à toutes les prophéties annonciatrices de cataclysmes.

Ainsi façonné, le talent des interprètes peut rencontrer un véritable état de grâce, les rendant accessibles autant à l'enfance qu'à la maturité du public, forcément conquis.

SPECTACLES SELECTION
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

Lettre n° 339 publiée le 9/04/2012

Accrochés à leur banquise, deux pingouins querellent un congénère, assassin malheureux d'un papillon sur lequel il s'est malencontreusement assis. La conversation dévie sur l'existence de Dieu auquel il n'est pas interdit de ne pas croire, selon le maladroit qui, vexé, s'éloigne. Dieu ? Justement, parlons-en. Une colombe survient et annonce la fin du monde : le demiurge insatisfait efface tout et recommence. Noé s'active déjà. Il y a deux places sur l'arche car, comme chacun sait, elle ne peut emporter que deux animaux de chaque espèce. Elle donne leurs billets aux deux pingouins et les prévient : l'arche part à 8 heures, ils ont juste le temps de rassembler quelques affaires. Mais que va devenir leur copain ? Peut-on déceimment filer à l'anglaise

en regardant un ami se noyer, englouti par les flots du déluge ? Jamais un seul pingouin ne laisse son copain seul debout sous la pluie, surtout lorsque le niveau des eaux monte. Le voici d'ailleurs. Il propose un coin de son parapluie pour abriter ses deux amis. C'est le dernier appel. La colombe s'énerve : même les tortues ont embarqué. Une seule solution : l'embarquer sans que nul ne s'en aperçoive, pas même lui. Réussite totale de l'opération, le clandestin est à bord. La colombe, un peu interloquée par le volume du bagage emporté, n'y voit que du feu, elle a tant à contrôler. Tout en s'affairant, elle pense pourtant qu'elle oublie quelque chose d'important, de vraiment important. Mais quoi ?

Le texte d'Ulrich Hub a connu un succès exceptionnel en Allemagne où il a été créé. Adapté pour la radio, puis donnant lieu à une adaptation romanesque pour les enfants, traduite en français, son succès ne s'est jamais altéré.

Saluons le parcours de Micha Herzog. Formée au Conservatoire de Berne, elle est comédienne mais poursuit son travail en se formant à l'art en thérapie, intervenant ainsi en milieu psychiatrique. Elle met en scène de façon très poétique ce mythe venant du fond des âges, sorte de conte moderne magique, drôle et émouvant. Les valeurs comme l'amitié, la fidélité et la tolérance sont une réponse à l'exclusion et à la discrimination. Créée au Théâtre Jean Vilar à Suresnes, jouée au Festival off d'Avignon, saluée par la critique pour le texte, la mise en scène, l'interprétation, les indescriptibles costumes et la musique, mélange congru de blues, de rock et de reggae, « L'Arche part à 8 heures », comédie carrément philosophique, réunit parents et enfants dans le même engouement.

Festival d'Avignon OFF 2011

► Théâtre Notre-Dame, 13-17, rue du collège d'Annecy 84000 Avignon

Les Trois Coups.com

le journal quotidien du spectacle vivant



« L'Arche part à 8 heures » | Alex Larivain

Ne ratez pas le départ de l'arche

Vincent Cambier 31/07/2011

La compagnie Les Entre-Parleurs joue tous les jours « L'arche part à 8 heures », comédie philosophique de Ulrich Hub. Trois pingouins et une colombe nous embarquent élégamment dans leur univers. Un spectacle qui a la grâce.

Au début, trois pingouins copains se chicanent, s'embrouillent, se disputent... parce qu'ils s'emmerdent. La faute au blanc uniforme à perte de vue qui les entoure éternellement, qui ne produit plus d'étincelles dans leurs yeux, qui ne joue plus de musique intérieure sur la harpe de leur cœur. Mais tout va être remis en cause par l'arrivée d'un papillon et d'une colombe-Cassandra. La fin est proche ?

C'est une très jolie pièce, écrite dans une langue purement dramatique. Le ping-pong verbal et les rebondissements de l'action cavalent au pas de charge. Du coup, l'ennui ne pointe pas une seconde son vilain museau à l'horizon. Ça discute, ça plaisante, ça se taquine, ça s'engueule, ça claque de tous les côtés. Ça s'aime aussi. Beaucoup. Et on sent bien, au travers de ces pingouins clowns (admirable travail inventif des costumes de Patrick Murru), cette humanité, cette tendresse infinie.

L'arche part à 8 heures nous entraîne aussi vers un hymne à l'amitié, à la solidarité, à la tolérance. Mais, contrairement à beaucoup d'autres spectacles, sans flonflons, mine de rien, en procédant par petites touches sur la palette, avec beaucoup de raffinement, d'élégance. Et de drôlerie. Les flèches au bout émoussé pénètrent d'autant plus profondément le cœur des spectateurs, enfants et adultes.

Un pingouin poétique rouspéteur d'anthologie

Tout cela relève de l'évidence grâce à la conjugaison harmonieuse des talents qui fleurissent chez Les Entre-Parleurs. La metteuse en émotion, Micha Herzog, d'abord, mène sa barque avec une douce efficacité redoutable. Erwan Daouphars, lui, compose un magnifique mécréant qui se glisse dans la peau d'un pingouin poétique rouspéteur d'anthologie. Myriam de Beaurepaire, elle, emporte notre adhésion souriante avec sa tendre pingouine rieuse. Le troisième de la tribu, Sylvain Thirolle, nous convainc par son énergie. Quant à Sarah Capony, elle nous fait complètement craquer avec sa jolie colombe autoritaire, incomprise et dépassée par les évènements.

Et il ne faut pas oublier les parties musicales (Antoine Akakpo), mélange de blues, de rock et de reggae, chantées avec la générosité de leurs jolies voix par nos compères qui mettent le feu à cette Arche. ¶



Par Culture sur mesure | Dénicheurs de spectacles | 27/07/2011 | 10H39

Restons donc encore un peu sur la banquise puisque c'est d'usage lorsqu'il fait si chaud. C'est la compagnie des Entre-Parleurs cette fois-ci qui nous y fait voyager avec sa nouvelle création « [L'Arche part à 8 heures](#) » **au théâtre Notre-Dame à 14h15.**

Ce spectacle drôle et entraînant aux airs de comédie musicale fait swinguer les pingouins pour le bonheur de toute la famille, de 7 à 77 ans. L'histoire nous ramène au temps du bon vieux Noé. A l'heure du déluge, il faut sauver un couple de tous les animaux. Pas de temps à perdre, l'arche part à 8h ! La fidèle colombe aux allures de rock star bat le rappel sur la banquise et embarque avec elle trois pingouins dans l'aventure. Une comédie qui fait disserter avec intelligence et humour trois amis manchots sur l'existence du Grand Horloger...et vous, vous y croyez ?

**Les
Trois
Coups.com**
le journal quotidien
du spectacle vivant

Chronique n° 3 de Vincent Cambier sur Festi.tv à l'espace Alya

21 juillet 2011

« C'est drôle, c'est poétique [...] C'est un spectacle qui a la grâce. Il faut aller voir ça. N'hésitez pas à emmener les enfants. »

<http://www.lestroiscoups.com/categorie-11995572.html>

[24 juillet 2011] Sur une banquise, trois pingouins vivent une douce vie, faite de monotonie, de conversations sur l'existence ou non de Dieu, de disputes et de retrouvailles. En pleine chamaille, une colombe surmenée leur annonce l'imminence du grand déluge, et assigne à deux pingouins présents leurs tickets d'embarquement pour l'Arche de Noé, le soir même à 8 heures - deux tickets, pour deux pingouins uniquement. Mais ils font partie d'un trio, et ne sont pas animaux à sacrifier l'amitié...

Les trois pingouins - Myriam de Beaurepaire, Erwan Daouphars, Sylvain Thiolle - forment un trio touchant, au jeu à la naïveté étudiée. Sarah Capony, en colombe accablée de responsabilités par Noé, agressive oiselle ne demandant qu'un peu de reconnaissance pour s'adoucir, est parfaite. Des chants, mélange de blues, de rock et de reggae, ajoutent une touche supplémentaire. Il faut également souligner la beauté des costumes stylisés des pingouins, faits de matériaux recyclés, ainsi que celui de la colombe, toute en voilures et en plumes blanches. Un charmant spectacle, plein de joie et de fraîcheur, pour petits et grands.

Marion Richez

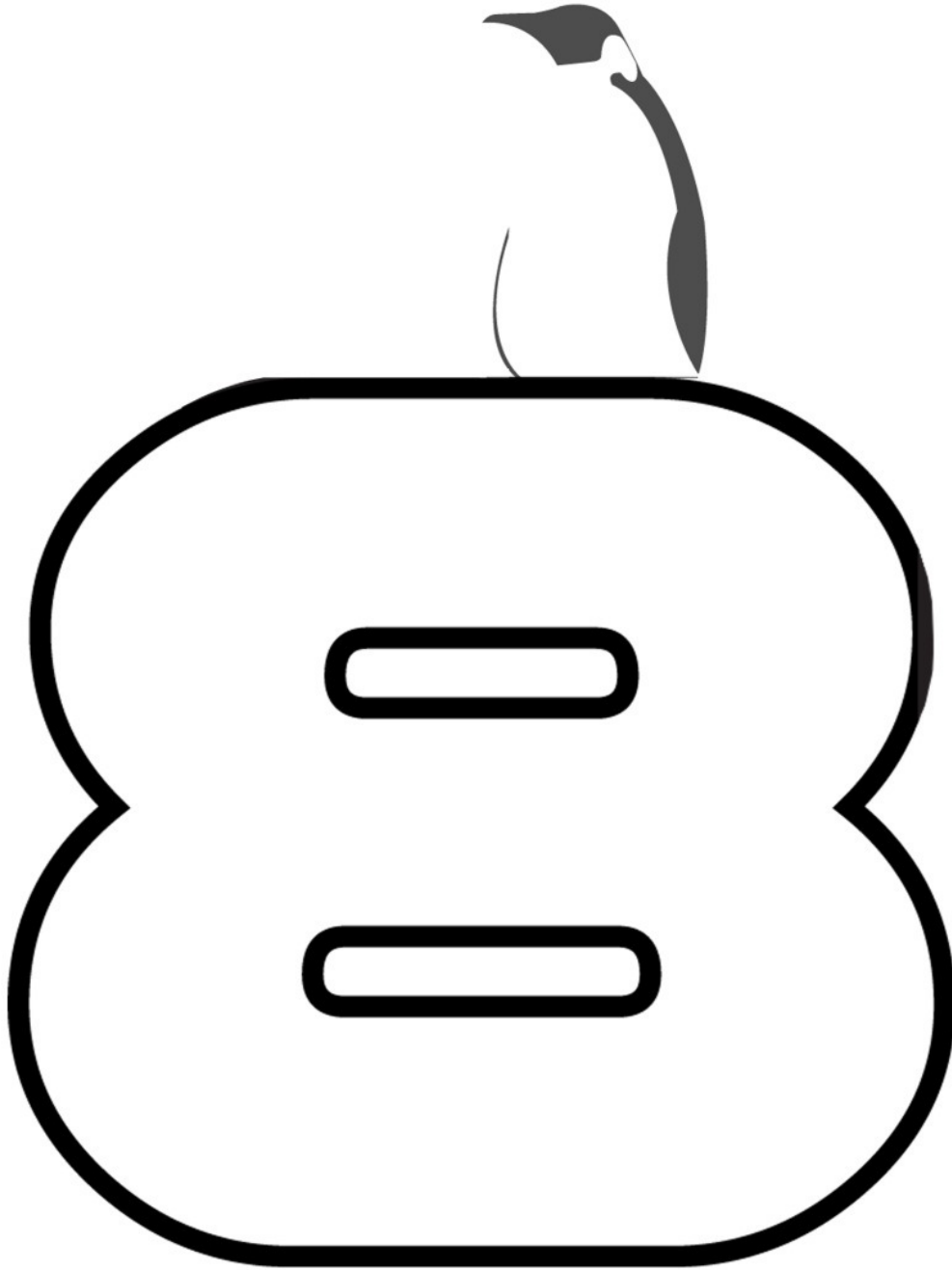


Publié le jeudi 21 juillet 2011 à 11H36

C'est une histoire de trois pingouins qui ressemblent comme des manchots à des hommes : tendresse ou violence, lâcheté, remords, générosité, interrogations métaphysiques - Dieu existe-t-il ? -, sens esthétique... ils sont ainsi ces pingouins, et aussi, ils savent très bien chanter et jouer de jolis brins de comédies musicales.

Avez-vous remarqué, dans quelque Théâtre que vous alliez, que les comédiens sont excellents ? Citons ceux-ci, car on oublie souvent que sans les acteurs, le spectacle vivant n'existe pas : donc Sarah Capony, Erwan Daouphars, Myriam de Beaurepaire et Sylvain Thiolle s'ennuient drôlement sur la banquise, quand Dieu envoie le déluge et heureusement, Noé, son arche : mais comment embarquer à trois, quand seul un couple de chaque espèce vivante est admis, et que la colombe veille au grain ? Et, à la fin, comment toucher terre si on est en chiffre impair, ce qui est aussi le cas de la colombe ? Pour avoir la solution de ce problème mathématico-philosophique-amoureux, n'hésitez pas à embarquer avec ces joyeux lurons et luronnes : texte malin (signé Ulrich Hub), mise en jeu en vol de papillon (Micha Herzog), jeu délicieux (3 pingouins+1colombe) nous tiennent sur le fil de l'attention et du plaisir, que vous ayez 7, 11 ou plein d'années supplémentaires, paires ou impaires !

Danièle Carraz



www.APA8H.fr